



Université de Printemps 08

**« Plus longue la vie : l'innovation
par et pour tous les âgés »**

**Synthèse des articles
publiés sur
InternetActu.net**

Juin 2008

UPFing'08 : Demain, une société plus âgée

[5] [Geoffrey Delcroix](#), chargé d'étude à [6] [Futuribles](#), a dressé le portrait du vieillissement qui nous attend en s'appuyant sur de longs extraits de [7] [2030 : le big bang démographique](#), une coproduction Futuribles, Arte et Mano à Mano ([8] [le film est disponible en VOD](#)).

En 2050, la population mondiale atteindra 8 milliards d'individus. Une croissance qui sera inégalement répartie : si le vieillissement touche toute la planète, la population jeune sera plutôt concentrée hors d'Europe. L'espérance de vie augmente partout - à l'exception de l'Afrique subsaharienne - et ressemble de moins en moins à une pyramide : la part des personnes âgées augmente de façon rapide et très importante. Et cette transformation de la pyramide des âges est encore plus accentuée dans le reste de l'Europe qu'en France (voir [9] [les diagrammes de sa présentation](#)).

Certains effets de seuils sont primordiaux à comprendre. Pour garder un ratio supportable entre population active et population retraitée en France, il faudrait que l'immigration apporte 1 million d'entrées nettes par an entre maintenant et 2050. Rappelons par comparaison que le chiffre officiel des entrées nettes par l'immigration n'est que de 100 000 personnes par an.

Pour [13] [Vincent Caradec](#), professeur en sociologie à l'université de Lille 3, co-auteur de *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, il faut interroger la notion de "senior". Qu'est-ce qu'un senior ? On se trouve face à une multiplicité de définition si l'on essaye d'y intégrer les barrières mouvantes de l'âge. Parle-t-on des 50 ans et plus ? Des 60 ans et plus ? Des 55-64 ans ? On parle de seniors pour désigner les plus de 45 ans dans l'entreprise ! Parfois, "seniors" est synonyme de personnes âgées, parfois au contraire il est son antonyme et s'oppose aux "vrais vieux". Le terme possède certains mérites : il est neuf et cherche à traduire les changements importants qui interviennent lors de la période de retraite.

Ces changements, quels sont-ils ?

- Une expansion importante et rapide du temps de retraite ;
- une augmentation de l'espérance de vie des plus de 60 ans ;
- la baisse de l'âge de la cessation de l'activité, en France notamment, par une culture de la sortie précoce du monde du travail.

La durée moyenne de retraite a augmenté : la retraite a cessé d'être l'antichambre de la mort pour devenir une nouvelle étape de l'existence, une étape valorisée et attendue, une "nouvelle jeunesse" qui mise sur le temps libre. Des changements extrêmement importants sont intervenus dans les pratiques et les modes de vie. Les seniors sont en bien meilleure santé, plus actifs. Ils ont perdu, dans un certain nombre de domaines, de leur spécificité par rapport aux plus jeunes : par exemple, le taux de départ en vacances des seniors a dépassé en 2004 le taux de départ de la moyenne des Français. A la suite du sociologue [14] [Anthony Giddens](#), on parle d'ailleurs de "société rajeunissante" pour désigner ces personnes "âgées" qui deviennent de plus en plus jeunes.

Mais ce nouveau terme de "seniors" a aussi des inconvénients. La catégorie est trop large : l'ensemble des seniors est hétérogène, tant du point de vue de l'âge (du quinquagénaire au nonagénaire) que du point de vue du sexe, de la condition sociale... De plus, bon nombre de gens ne se reconnaissent pas sous cette étiquette.

Après avoir analysé les significations du mot "senior", Vincent Caradec expose la manière dont le rapport au monde se traduit au fur et à mesure qu'on avance en âge. Un concept important dans ce domaine est la "déprise" explique-t-il. Au fur et mesure qu'on vieillit, on se trouve confronté à des contraintes de plus en plus fortes. Cela se caractérise par l'abandon de certaines activités, mais qui

peuvent être remplacées par d'autres. Si certaines activités sont abandonnées, c'est pour pouvoir mieux conserver celles auxquelles on tient le plus. *“La déprise est un processus actif de reconversion”*. Ainsi, par exemple, on continue à effectuer une activité, mais sur une plus petite échelle (on réduit la taille de son jardin potager, ou on limite sa participation à une association...) ; on trouve des substituts (on ne va plus à la messe, mais on la regarde à la télévision)...



[15]

La déprise n'est pas un processus systématique et inéluctable. Elle intervient en fonction de certains événements déclencheurs : problèmes de santé, amoindrissement de l'impulsion vitale, baisse des opportunités d'engagements, baisse des sollicitations... Parfois les enfants s'inquiètent du maintien de certaines activités et souhaitent voir leurs parents les abandonner (l'usage de la voiture par exemple). La déprise se construit dans l'interaction entre la personne âgée et son entourage, son environnement, et, pour certaines personnes âgées, la déprise n'intervient pas ou peu (exemple d'Henri Salvador qui se produisait sur scène à 90 ans ou bien Manoel De Oliveira qui tourne encore des films à 100 ans).

Chez les plus âgés, se développe aussi un sentiment d'étrangeté au monde. Comme disait Claude Lévi-Strauss, dans [16] [un entretien](#) à l'âge de 96 ans : *“Nous sommes dans un monde auquel je n'appartiens déjà plus. Celui que j'ai aimé avait 1,5 milliard d'habitants. Le monde actuel compte 6 milliards d'humains. Ce n'est plus le mien. Et celui de demain, peuplé de 9 milliards d'hommes et de femmes, même s'il s'agit d'un pic de population, comme on nous l'assure pour nous consoler, m'interdit toute prédiction..* Face à cette étrangeté croissante du monde, soit on cherche à rester dans la course (par exemple les personnes âgées qui se mettent à internet) soit on crée au contraire un milieu protecteur pour contrebalancer. Le vieillissement se caractérise en fait par un maintien des “prises” sur le monde alors qu'elles tendent à se dérober : des prises qui tiennent à la fois d'activités réelles et également d'une sensation, d'un sentiment d'appartenance.

From InternetActu.net: <http://www.internetactu.net>

URL to article: <http://www.internetactu.net/2008/06/10/upfing08-demain-une-societe-plus-agee/>

URLs in this post:

[1] Université de printemps de la Fing: <http://www.upfing.org>

[2] les vidéos: <http://www.webcastor.tv/upfing/>

[3] les comptes-rendus: <http://internetactulive.blogspot.com/search/label/upfing08>

[4] les présentations: <http://www.slideshare.net/slidesharefing>

[5] Geoffrey Delcroix: <http://geoffrey-lost-in-entropy.blogspot.com/>

[6] Futuribles: <http://www.futuribles.com/>

[7] 2030 : le big bang démographique: <http://www.arte.tv/fr/histoire-societe/Du-baby-boom-au-papy-boom/678542.html>

[8] le film est disponible en VOD: <http://www.artevod.com/programDetails.do?emissionId=2138>



- [9] les diagrammes de sa présentation: <http://www.slideshare.net/slidesharefing/g-delcroix>
- [10] Image: <http://www.slideshare.net/?src=embed>
- [11] View: <http://www.slideshare.net/slidesharefing/g-delcroix?src=embed>
- [12] Upload your own: <http://www.slideshare.net/upload?src=embed>
- [13] Vincent Caradec: <http://gracc.recherche.univ-lille3.fr/html/chercheurs/caradec.htm>
- [14] Anthony Giddens: http://fr.wikipedia.org/wiki/Anthony_Giddens
- [15] Image: <http://www.flickr.com/photos/fondationinternetnouvellegeneration/2567245199/>
- [16] un entretien: <http://biosphere.blog.lemonde.fr/2008/05/12/claude-levi-strauss/>

UPFing'08 : Dans un Japon déjà vieux

“Le Japon est le leader mondial du vieillissement”, s’amusait Daniel Kaplan, délégué général de la Fing, *“parce que cela fait longtemps que les Japonais vivent très vieux et ont beaucoup moins d’enfants que les autres”*. Plus sérieusement, il est pourtant vrai que le Japon se pose la question de son vieillissement depuis longtemps et commence à retourner, ce qui jusqu’ici a été perçu comme un handicap, en avantage, pour développer, autour de ce problème, une véritable industrie du vieillissement dont l’innovation est assurément le fer de lance.

Christelle Ghekière ([5] [le blog](#)), directrice de [6] [Seniorsphère](#), cabinet de conseil en stratégie marketing qui aide les entreprises à définir des produits et des stratégies adaptées aux seniors, a été invitée au Japon récemment pour découvrir comment le pays s’adapte au vieillissement de sa population. Car *“le Japon est l’un des pays les plus vieux du monde”*. C’est un pays en décroissance démographique, nous rappelle-t-elle en introduction de [7] [sa présentation](#). De ce constat, appelé à devenir un problème inéluctable, le gouvernement a souhaité le transformer en défi et considérer le vieillissement de la population comme un élément de croissance pour l’économie. Dès 1996, avec la conférence *“pour une société vieillissante idéale”*, le gouvernement a mobilisé l’Etat, les gouvernements régionaux, les villes et les entreprises autour de cette problématique. Comment faire face à ce vieillissement, comment faire pour qu’il devienne *“positif pour l’économie”* ? Quelles règles peut-on mettre en place pour inventer des produits et des services afin de faire face au défi du vieillissement et permettre aux personnes âgées de vieillir le plus longtemps possible chez elle. *“Et ce point-là est important. Car c’est au développement de l’autonomie que ce plan s’est tout d’abord attaqué”*, insiste Christelle Ghekière. Bien sûr, ce plan s’est aussi adressé à toutes les étapes du vieillissement, des jeunes seniors aux plus dépendants, et s’est aussi intéressé à tous les thèmes de la société : santé, éducation, emploi, niveau de vie...

L’âge de la retraite au Japon est de 65 ans et tend à augmenter. *“Ceci dans le contexte un peu particulier”*, explique Christelle Ghekière, *“du fait que les retraités japonais considèrent que leur “métier” est de veiller à leur santé, de faire attention à eux-mêmes. Ils considèrent que leur responsabilité est de ne pas coûter à la société.”* Un état d’esprit qui permet assurément de faire levier sur les comportements responsables.

Reste que dans *“une économie de vieux”*, il faut que toute la ville soit adaptée aux besoins des habitants de plus de 70 ans ? Au Japon, ces *“villes de vieux”* existent déjà, comme le montre le quartier de Sugamo à Tokyo, où l’on ne croise quasiment que des personnes de plus de 65 ans. Tout y est adapté : le merchandising des magasins est différent du reste de la ville, les prix sont écrits en gros pour qu’on n’ait pas à utiliser ses lunettes. La signalétique et les indications sont adaptées. Le mobilier urbain également : il y a des bancs, des tables et des chaises au milieu des rues piétonnes pour permettre aux personnes âgées de s’arrêter, de discuter et de se reposer.

Voilà quelques traits qui dessinent les caractéristiques du vieillissement des villes. Mais les transformations vont plus loin et recomposent durablement leur développement. Les banlieues éloignées, où il a fait bon vivre avec ses enfants, sont désertées avec l’âge. Loin de tout, rien n’y est accessible autrement qu’en voiture. Alors, les plus âgés retournent vers les centres-villes, plus adaptés à leur mobilité réduite. Les cantines sont transformées en centre d’animation pour les seniors, parce qu’il n’y a plus assez d’enfants dans les écoles. On crée des zones de sports, des lieux de vie et de convivialité pour les seniors. Cela se traduit aussi par un retour vers les boutiques de centre-ville au détriment des hypermarchés, moins adaptés aux courses régulières des plus âgés. Tous les détails de la vie quotidienne se métamorphosent jusqu’aux feux de signalisation qui deviennent plus lents.

Au Japon, se sont les régions qui codifient la mise en place des services à domicile : les services de la ville évaluent votre niveau de dépendance et selon vos revenus vous permettent d'accéder à tels ou tels services. Les entreprises ont été largement invitées à se transformer pour accompagner le développement de la société de services. Ainsi par exemple, les sociétés de gaz et d'électricité sont devenues productrices de services à domicile.

Au niveau des transports, le constat est simple : les conducteurs de plus de 60 ans ont été multipliés par 2,5 en 15 ans. D'où le besoin de voitures pour seniors, avec un poste de conduite adapté à quelqu'un qui s'en extrait difficilement, avec des systèmes pour compenser la vue latérale des plus âgés qui se réduit avec l'âge... Comme [11] [la Nissan Intima](#) qui a ses sièges qui pivotent pour faciliter l'accès. Toyota continue ses recherches autour de ses transporteurs personnels comme l'[12] [i-Real](#), un fauteuil pour personne à mobilité réduite qui se conduit avec le corps, l'[13] [i-Swing](#), ou de véritables voitures unipersonnelles comme la [14] [PM](#) ou l'I-Unit. Là encore, les constructeurs et équipementiers travaillent à favoriser l'autonomie : développement des systèmes d'alarmes multisensorielles pour rassurer les utilisateurs, aider les conducteurs âgés à anticiper des situations complexes...

On retrouve encore cette attention aux plus âgés dans les transports et dans les bâtiments : les bus n'ont pas de marches, les escaliers roulants sont partout... Même chose au niveau de l'habitat : la maison devient un lieu conçu pour les plus âgés, ainsi qu'un lieu de prévention et de surveillance de la santé, comme le montre l'exemple [15] [des toilettes intelligentes de Daiwa](#). Les toilettes sont un lieu adapté pour prendre des mesures régulières de la santé de ses utilisateurs et permettent d'analyser quotidiennement la tension artérielle, le taux de sucre, le poids... Dans le cadre domestique, le Japon est féru de robots : des robots de compagnie, mais aussi robots de "soins", comme on qualifie déjà [16] [Paro](#), le robot phoque, notamment utilisé pour les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer (voir [17] [cette vidéo de Roborama](#) qui montre plusieurs témoignages de Japonais âgés utilisant Paro). Enfin, c'est la vie elle-même qui tend à être connectée et surveillée pour prolonger l'autonomie : détecteurs de chutes et capteurs de vie dans la maison, surveillance de la prise de médicaments, bracelets de localisation, visiophones pour entretenir les relations familiales ou amicales distantes, télé médecine, télééducation, téléassistance, vêtements intelligents... Les systèmes d'alerte fonctionnent très bien, souligne Christelle Ghekière, car ils alertent les médecins et les secours, le réseau de soin, les familles, mais aussi les voisins qui sont les plus à même d'intervenir rapidement en cas de problème ou qui peuvent témoigner que les secours sont bien intervenus.

Au Japon, les gérontotechnologies fonctionnent déjà, conclut Christelle Ghekière. Au Japon, tout le monde travaille à la recherche d'autonomisation maximum. Mais, là comme ailleurs, les limites de ces solutions reposent tout de même beaucoup sur les capacités financières ou physiques de chacun. Ce qui est certain, conclut Christelle Ghekière, c'est que le Japon a déjà commencé à réfléchir et à agir pour intégrer le vieillissement. N'est-il pas déjà, comme le disait *Futuribles* en 2006, [18] [le laboratoire mondial du vieillissement](#) ? En tout cas, il a depuis longtemps commencé [19] [à faire du vieillissement un moteur du renouveau de sa croissance](#).

From InternetActu.net: <http://www.internetactu.net>

URL to article: <http://www.internetactu.net/2008/06/17/upfing08-dans-un-japon-deja-vieux/>

URLs in this post:

[1] Université de printemps de la Fing: <http://www.upfing.org>

[2] les vidéos: <http://www.webcastor.tv/upfing/>

[3] les comptes-rendus: <http://internetactulive.blogspot.com/search/label/upfing08>

[4] les présentations: <http://www.slideshare.net/slidesharefing>

[5] le blog: http://crystal-link.typepad.com/une_nouvelle_vie/



- [6] Seniorsphère: <http://www.seniosphere.com/>
- [7] sa présentation: <http://www.slideshare.net/slidesharefing/ghekiere-fing-juin08>
- [8] Image: <http://www.slideshare.net/?src=embed>
- [9] View: <http://www.slideshare.net/slidesharefing/ghekiere-fing-juin08?src=embed>
- [10] Upload your own: <http://www.slideshare.net/upload?src=embed>
- [11] la Nissan Intima: <http://www.nissan-global.com/EN/DESIGN/CONCEPTCAR/2007/INTIMA/index.html>
- [12] i-Real: http://fr.toyota.be/innovation/design/concept_cars/i-real/index.aspx
- [13] i-Swing: http://fr.toyota.be/innovation/design/concept_cars/i_swing/index.aspx
- [14] PM: http://fr.toyota.be/innovation/design/concept_cars/pm/index.aspx
- [15] des toilettes intelligentes de Daïwa: <http://www.daiwahouse.co.jp/jutaku/intelligencetoilet/toilet.html>
- [16] Paro: <http://paro.jp/english/index.html>
- [17] cette vidéo de Roborama: <http://fr.youtube.com/watch?v=WdynBx94sGY>
- [18] le laboratoire mondial du vieillissement: http://www.futuribles-revue.com/index.php?option=article&access=standard&Itemid=129&url=/articles/futur/abs/2006/07/futur_2006_321_93/futur_2006_321_93.html
- [19] à faire du vieillissement un moteur du renouveau de sa croissance: http://www.institutmontaigne.org/le-monde-economie_8avril08-2724.html
- [20] <http://www.lemarchedesseniors.com/>: <http://www.lemarchedesseniors.com>
- [21] <http://www.thematuremarket.com/>: <http://www.thematuremarket.com>

UPFing'08 : Ce que vieillir veut dire

Sophie Schmitt, directrice associée du cabinet [5] [Séniosphère](#), regarde les usages des plus âgés pour mieux comprendre leurs besoins. *“Même si on est en bonne santé, le vieillissement a des effets sur chacun”, rappelle-t-elle. “On peut en contourner les difficultés, les nier parfois, mais force est de les constater ! Le vieillissement est inéluctable. Irréversible. Ce n’est pas une maladie, mais un phénomène multidimensionnel qui touche toutes les fonctions du corps. Sans compter qu’il a une dimension cumulative : les problèmes physiques ont des effets sur le cognitif ou le psychique.”*

“On ressent les effets du vieillissement autour de la cinquantaine, avec des signaux souvent faibles, souvent hétérogènes, mais qui s’installent progressivement. D’une petite douleur au genou, on va évoluer vers des difficultés à se déplacer, à faire de la course d’abord, puis à 70 ans à ne plus pouvoir faire ses courses.”

On distingue 3 dimensions au vieillissement, précise Sophie Schmitt : le physique, le psychologique et le cognitif. Physiquement, vieillir, c’est un processus global d’altération des capacités qui touche la vue ou l’ouïe (et donc la relation avec les autres), la musculation et l’articulation (et donc l’autonomie), le toucher, le goût et l’odorat (et donc, qui altère le plaisir). En s’accroissant, ces altérations modifient la perception du quotidien.

Ce que le vieillissement altère

Pour s’en tenir au vieillissement physique :

- A 50 ans, la moitié de la population souffre de presbytie : on voit moins bien de près. Dans la salle de bain, on ne porte pas toujours ses lunettes, mais on a du mal à se raser, à se maquiller, on voit moins bien les prix des produits dans les magasins... L’angle de vue se rétrécit. 50 % des accidents des personnes de plus de 70 ans ont lieu à des carrefours. On a besoin de plus de contraste lumineux pour voir ! On voit les couleurs différemment quand on vieillit : les couleurs jaunissent, sont moins intenses, le bleu devient terne, et avec la cataracte on perd de la netteté. Dans un supermarché, on a du mal à voir la signalisation notamment la signalisation en hauteur, celle dont les couleurs ne sont pas adaptées...
- Au niveau de l’ouïe, on entend moins bien. On distingue moins les aigus, on perd l’audition et on entend des bruits de fond. On entend plus le glouglou de l’eau qui coule de la même manière. On n’entend plus le clic d’un crayon qu’on ferme.
- Au niveau musculaire, on ressent une diminution de la force maximale et de l’endurance. Une diminution qui frappe plus les membres inférieurs que le reste de la force musculaire d’ailleurs. On observe alors comment les personnes âgées réorientent leurs façons de faire leurs courses : on s’y rend plus souvent, on essaye d’aller moins loin. Enfin, on constate souvent un vieillissement au niveau des articulations : l’arthrite et l’arthrose (inflammation douloureuse et raidissement articulaire).

Le vieillissement physique montre qu’on a des besoins fonctionnels grandissants. Il faudrait également prendre en compte les altérations psychiques et cognitives qui s’ajoutent aux altérations physiques. On comprend, à ces exemples, que l’environnement est alors perçu tout à fait différemment. Les consommatrices par exemple ne perçoivent plus le parfum d’un produit de la même manière, en avançant en âge, alors que sa composition n’a pas changé. La difficulté, on le comprend, va être de répondre à la grande diversité des situations.



Seniorsphere a d'ailleurs profité de l'Université de printemps pour présenter Samo (*simulating age mobility*), son costume de simulation du vieillissement, qui a également été montré dans un des reportages de France 2, dans le cadre de l'émission [6] [A nos 100 ans](#). Samo est un costume composé de poids, de gants, de lunettes et de tout un appareillage pour faire ressentir les effets physiques de l'âge à quelqu'un de jeune. Un costume notamment utilisé dans la conception de produits, pour faire comprendre aux jeunes designers ce que vieillir veut dire, comme [7] [c'était le cas pour Nissan par exemple, en avril dernier](#), cherchant à revoir la conception de ses modèles de voiture pour mieux prendre en compte l'âge de ses utilisateurs.

From InternetActu.net: <http://www.internetactu.net>

URL to article: <http://www.internetactu.net/2008/06/18/upfing08-ce-que-veillir-veut-dire/>

URLs in this post:

[1] Université de printemps de la Fing: <http://www.upfing.org>

[2] les vidéos: <http://www.webcastor.tv/upfing/>

[3] les comptes-rendus: <http://internetactulive.blogspot.com/search/label/upfing08>

[4] les présentations: <http://www.slideshare.net/slidesharefing>


[5] Séniosphère: <http://www.seniosphere.com/>

[6] A nos 100 ans: <http://programmes.france2.fr/a-nos-100-ans/>


[7] c'était le cas pour Nissan par exemple, en avril dernier: <http://features.us.reuters.com/autos/news/T92249.html>

UPFing'08 : Vieillir avec les technologies


[5] Dans une intervention à deux voix, les sociologues Laurence le Douarin et Vincent



Rôle du senior



Quels nouveaux rôles les NTIC donnent-elles aux personnes âgées?
Les grands-parents pourraient-ils, par exemple, constituer le "grenier numérique" familiale ?



Caradec ont livré des éléments de compréhension de l'usage ou du non-usage des TIC au sein de la cellule familiale, en s'intéressant plus particulièrement au rôle joué par les technologies de l'information et de la communication dans les interactions grands-parents et petits enfants.

Pourquoi certains retraités sont-ils équipés en technologies de l'information et de la communication (téléphone portable, magnétoscope, ordinateur, répondeur téléphonique, etc.) et pas d'autres ? Qu'est-ce qui explique les usages en même temps que les absences d'usages ? Une enquête menée en 2000 a permis d'apporter quelques éléments explicatifs. [6] [Vincent Caradec](#), sociologue et spécialiste du vieillissement à l'université de Lille 3 et directeur du Groupe de recherche sur les actions et croyances collectives ([7] [Grace](#)), a ainsi dégagé trois fils explicatifs principaux :

- **“L'utilité contextuelle” ou comment certains modes de vie favorisent certains usages.** Les

technologies sont adoptées parce qu'elles trouvent leur utilité dans le mode de vie choisi à la retraite. Par exemple, l'équipement en téléphone mobile ou en répondeur téléphonique s'avère utile pour de jeunes retraités souvent absents de leur domicile (changement de lieu de résidence principale ou secondaire, déplacement chez les enfants, responsabilités associatives, etc.). Des enfants ou petits-enfants faisant usage de la messagerie électronique ou la prise de responsabilité associative sont aussi des facteurs de stimulation de l'utilisation de l'ordinateur. La notion d'“utilité contextuelle” souligne toute la diversité des modes de vie des retraités : par exemple les retraités qui sont très peu mobiles, tournés vers leur domicile, trouvent moins d'utilité au téléphone portable et privilégient la télévision, le grand écran, la parabole, etc.

- **“Le fil identitaire” ou comment le vécu influence les usages.** Quand elles font sens par rapport à la vie passée, les technologies suscitent un écho identitaire positif : par exemple chez les cadres, les jeunes retraités se connectent plus facilement à l'internet s'ils se sont familiarisés avec l'ordinateur au cours de leur vie professionnelle. A l'inverse, quand elles ne se rattachent à rien, elles renforcent un sentiment d'étrangeté. C'est le cas d'anciens ouvriers qui associent le monde des ordinateurs à un univers qui n'est pas le leur : “celui des bureaux”. Heureusement, la construction identitaire ne se bâtit pas seulement par rapport au passé, mais aussi dans le présent et l'avenir, et, de ce point de vue, certaines technologies

constituent de nouveaux “enjeux” car elles sont des marqueurs identitaires. Par exemple, la télé-alarme possède un marqueur identitaire très négatif : elle est connotée “vieux”, et les retraités lui préfèrent souvent le téléphone sans fil. A l’inverse, l’internet et l’ordinateur possèdent une connotation positive de modernité qui plaît à ceux qui veulent rester “dans le coup”.

- **“Les médiations” ou comment les usages se construisent avec autrui.** Les proches peuvent favoriser le rapport aux technologies : les “cadeaux” technologiques que les enfants offrent à leurs parents âgés sont en cela très importants. Parfois cela peut donner lieu à de l’accompagnement à l’usage, voire à de la formation. D’autres médiations peuvent être plus ambivalentes : si les petits enfants peuvent ponctuellement sensibiliser leurs grands-parents aux technologies, cette familiarité des plus jeunes, couplée à un accompagnement parfois superficiel, peut en même temps alimenter le sentiment d’étrangeté des plus âgés : *“c’est leur truc, pas le nôtre”*.

Dans une autre étude, plus récente, [8] [Laurence Le Douarin](#), maître de conférences en sociologie à l’université de Lille 3, s’est intéressée aux rapports entre adolescents et grands-parents, via les nouvelles technologies de l’information et de la communication. Dans la situation la plus courante, les TIC jouent un rôle très secondaire dans la relation. Soit parce que les relations intergénérationnelles sont déjà distendues, précaires, que les adolescents ne recherchent pas le contact, ou que les grands-parents sont considérés comme “incompétents”, “dépassés”. Soit parce que les relations intergénérationnelles sont ritualisées (le repas de famille du dimanche), et dans ce cas ne laissent pas de place à la relation individualisée, personnalisée : la relation s’opère par la médiation parentale.

Parfois, les TIC apparaissent comme des facilitateurs de la relation intergénérationnelle. En raison d’un éloignement géographique ou de ruptures biographiques (divorce...), l’utilisation des TIC peut renforcer une logique de compensation de la relation : elle sert à renforcer les liens, combler le vide, voire surveiller à distance comme dans le cas d’une grand-mère qui suit le blog de sa petite-fille. Les TIC peuvent combler la faiblesse ou le manque de relation en face à face, voire combler un vide. En faisant circuler les photos numériques de chacun des enfants et petits-enfants, les grands-parents peuvent aussi jouer un rôle de courroie de transmission entre les membres de la famille élargie. Le téléphone mobile, la messagerie électronique augmentent la “joignabilité” des grands-parents, qui peuvent alors avoir un rôle de coordinateur des agendas des uns et des autres, réagir, gérer les emplois du temps dans l’instant, etc.

Dans d’autres cas, le médium électronique permet de continuer des relations individuelles, sur le mode *“Plus on communique, plus on se voit !”* Pour certains grands-parents, les TIC ont même changé les rapports avec les adolescents : les adolescents se confiant plus facilement, cachés derrière l’écran.

Enfin, les TIC peuvent aussi être utilisés dans la relation intergénérationnelle pour mettre voire maintenir à distance. Ils peuvent aussi favoriser un rapport d’exclusion, ou d’autonomisation : les petits-enfants se servent des technologies afin de se préserver de l’intrusion des grands-parents. La dimension asynchrone de la communication leur permet de préserver leur intimité, leur autonomie. Ils gardent la connexion sans véritablement cultiver le lien.

[9] En écho à ces constatations sociologiques, Franck Rougeau, cofondateur de [10] [Sparkom](#), a présenté [11] [SparkAngels](#), une plateforme collaborative de téléservice à la personne. Comme le disait Laurence Le Douarin, les médiations entre personnes âgées et adolescents sont parfois difficiles : comment accompagner ceux qui sont le plus loin de la technologie dans l’usage du numérique ? Comment fait-on quand on est bloqué devant un fonctionnement, seul devant son écran ? *“La plupart du temps, on demande conseil à un proche”*, explique Franck Rougeau, mais l’aide à

l'usage par téléphone est très complexe du fait de la richesse des interfaces, écrans et logiciels.

D'où l'idée de SparkAngels, de développer une solution en libre téléchargement pour partager et montrer ses écrans entre deux personnes distantes et permettre de débloquent, par l'exemple, une personne en difficulté face à son environnement informatique. Les usages de SparkAngels sont intéressants : le système totalise 170 000 utilisateurs et 500 téléchargements par jours, soit quelque 1000 sessions quotidiennes (2000 personnes) d'une durée moyenne de 15 minutes. Le système est bien sûr surtout utilisé par des seniors, sur la recommandation de leur descendance à la recherche d'un outil pour mieux les accompagner. Le système est enfin surtout utilisé pour débloquent des problématiques d'usages plutôt que pour faire de la formation.

Une des demandes des utilisateurs, qui a le plus fait évoluer la plateforme, a été d'avoir accès à des référents, pour ne plus avoir à gêner leurs enfants ou pour trouver des compétences particulières. SparkAngels a lors mis en place une plateforme payante, mettant en relation experts et personnes demandant de l'aide. Peut-être de quoi voir ici, les limites de la relation de médiation familiale autour des nouvelles technologies... ou au contraire leur succès, puisque la médiation conduit à la transmission et à l'appropriation.

Amandine Brugière et Hubert Guillaud

NB : Les étudiants de l'[12] [Ensci](#) ont réalisé, à l'occasion de l'université de printemps, [13] [plusieurs supports de communication](#) pour interroger le numérique par rapport au vieillissement. L'affiche qui illustre ce billet est l'un de ceux-ci. Vous trouverez les autres sur [14] [le fil Flickr de la Fing](#).

From InternetActu.net: <http://www.internetactu.net>

URL to article: <http://www.internetactu.net/2008/06/19/upfing08-vieillir-avec-les-technologies/>

URLs in this post:

[1] Université de printemps de la Fing: <http://www.upfing.org>

[2] les vidéos: <http://www.webcastor.tv/upfing/>

[3] les comptes-rendus: <http://internetactulive.blogspot.com/search/label/upfing08>

[4] les présentations: <http://www.slideshare.net/slidesharefing>

[5] Image: <http://www.flickr.com/photos/fondationinternetnouvellegeneration/2572909732/>

[6] Vincent Caradec: <http://perso.numericable.fr/~sitedurtf7/caradec.htm>

[7] Gracc: <http://gracc.recherche.univ-lille3.fr/>

[8] Laurence Le Douarin: <http://gracc.recherche.univ-lille3.fr/html/chercheurs/LeDouarin.htm>

[9] Image: <http://www.spark-angels.com/>

[10] Sparkom: <http://sparkom.com/>

[11] SparkAngels: <http://www.spark-angels.com/>

[12] Ensci: <http://www.ensci.com/>

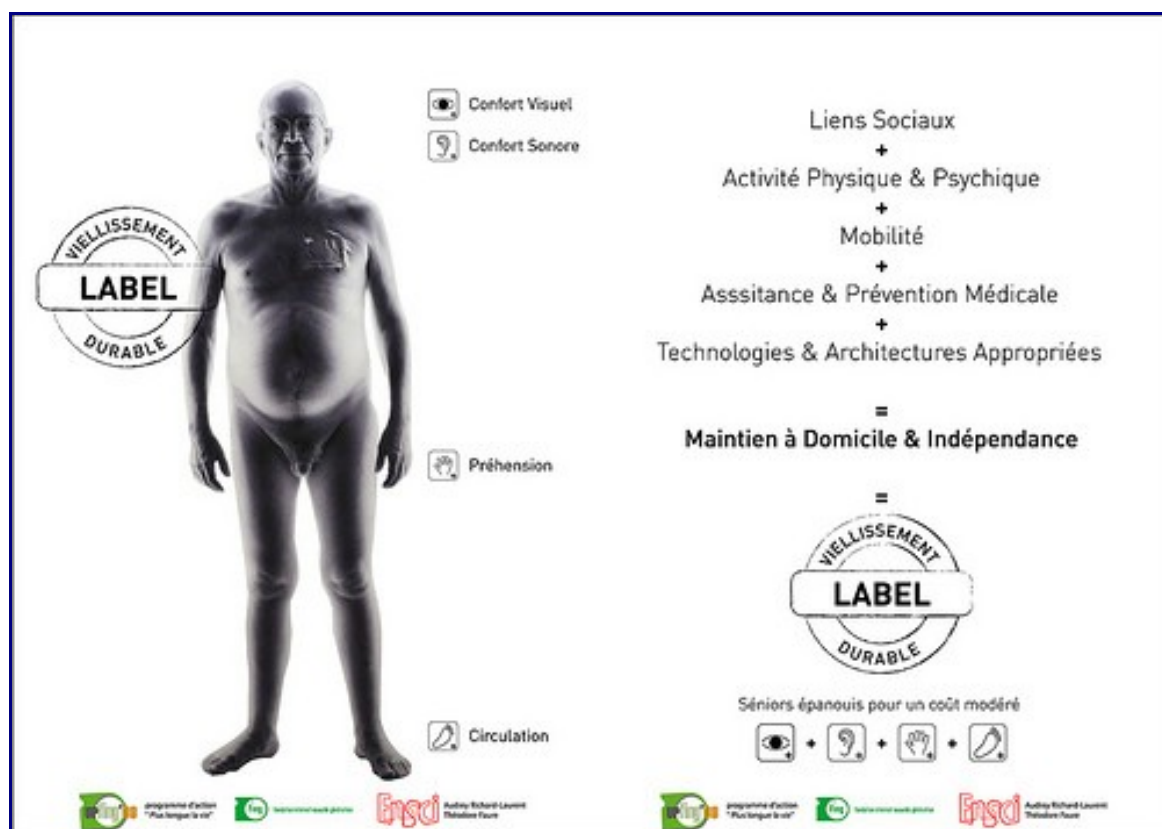
[13] plusieurs supports de communication:

<http://www.flickr.com/photos/fondationinternetnouvellegeneration/sets/72157605692815842/>

[14] le fil Flickr de la Fing: <http://www.flickr.com/photos/fondationinternetnouvellegeneration/>

UPFing'08 : “Plus longue la vie” : que voulons-nous accomplir ensemble ?

Pour conclure cette université de printemps, Daniel Kaplan, Carole-Anne Rivière, Amandine Brugière de [5] [la Fing](#), Cristelle Ghekière de [6] [Seniorsphère](#) et Gilles Duthil de l'[7] [Institut Silverlife](#), responsables du programme d'action [8] “Plus longue la vie”, ont exposés ce qu'ils espéraient de ce programme de travail qui va s'étendre sur 18 mois.



[9]

“Ce programme d'action est né du constat qu'il y a des similarités entre l'allongement de la durée de la vie et nos pratiques numériques”, explique Daniel Kaplan dans [10] [sa présentation](#). “Notamment parce que le numérique, comme l'âge, ont des conséquences sur toutes les dimensions de la société : culture, travail, éducation... Le numérique, à l'image de ce “nouveau vieillissement”, nous sert à être plus actif et plus autonome, tout en créant et renforçant, l'un comme l'autre, des inégalités. Dans les deux cas, qu'on parle de numérique ou de vieillissement, nous sommes face à des transformations inédites, que nos sociétés n'ont pas encore rencontrées.

“Bien sûr, si on regarde ce qu'on trouve au croisement du numérique et du vieillissement, on trouve des sujets qui ont trait exclusivement à la santé et à la dépendance. Ce sont certes des sujets importants, mais qui ne sauraient constituer la totalité de la problématique”, a insisté Daniel Kaplan.

“On entre aujourd'hui dans la première étape de ce programme, car notre travail n'existe que quand on commence à le faire avec d'autres”. Dans un premier temps, “Plus longue la vie” va travailler à construire sa communauté, cartographier le sujet et identifier les sujets clefs. L'idée est d'identifier les leviers sur lesquels agir. Dans un second temps, “nous entrerons dans une phase de créativité, et en même temps nous irons chercher les projets là où ils existent bien souvent, et contribuerons à les faire connaître, à les accélérer et susciter enfin des projets collectifs et des expérimentations”. Avant de rentrer, avec la fin du programme, dans une phase où l'on synthétise,

publie et diffuse.

Pour Daniel Kaplan, les premiers enseignements de l'université de printemps reposent sur des intuitions, comme autant de clefs qu'il va s'agir de comprendre et de creuser :

- **Comprendre le rapport “actif/tranquille”**
- Il y a aujourd'hui une valorisation du vieillissement qui est essentielle, rappelle Daniel Kaplan. Ne parle-t-on pas d'ailleurs de “vieillesse active” ? Mais ce n'est peut-être pas la même manière d'être un vieux actif “*qu'un vrai actif*”. Vieillir c'est être actif, mais c'est être actif différemment, être actif de manière tranquille, posé : que ce soit dans le rythme, dans la multiplicité des activités qui s'offrent à soi... Il nous faut comprendre les mécanismes “*de la déprise*” ou du changement de prise des plus âgés [14] [qu'évoquait Vincent Caradec](#), afin de mieux comprendre comment on passe d'une société vieillissante à une “société rajeunissante”.
- **Comprendre le rapport “choisi/subi”.**
- “*Parce que nous sommes dans des technologies d'activation, il faut d'autant plus faire attention à notre tendance à la sollicitude. Faut-il donner tous ces moyens aux plus âgés ? Faut-il simplifier, rendre accessible, de manière à ce qu'il n'y ait plus jamais rien à négocier, à formaliser, à réguler, plus jamais d'obstacles, plus jamais de difficultés à résoudre ? ... Mais on le sait, si on n'a plus de difficultés à résoudre : on ne vit plus ! Il nous faut faire attention aux normes que nous instaurons derrière nos outils*”, martèle Daniel.
- **Développer la co-construction.**
- C'est-à-dire faire “avec” et pas “à la place” ! “*Coconstruire : c'est consulter, c'est réfléchir et faire ensemble*”. Par ce terme, il s'agit bien sûr de porter attention à ce que les acteurs s'écoutent et travaillent ensemble, mais aussi, il s'agit d'aller plus loin et de se mettre dans une forme de “logique 2.0”, d'innovation continue... Etre en bêta permanente, co-construire et re-construite en permanence. “*Quand on rend un service, à qui le rend-on ? Est-ce à quelqu'un qui le consomme ou à quelqu'un qui le produit avec les médiateurs qui travaillent avec lui ? Est-ce qu'on active l'énergie, les désirs, l'intelligence, la diversité de la personne avec qui ou pour qui on construit ? Ou bien le message doit-il être : non, asseyez-vous, on a tout pensé pour vous !*”
- **L'autonomie dans la relation.**
- *L'autonomie ne doit pas être un objectif en soi. Si être autonome signifie être seul, alors l'autonomie n'est pas l'objectif !* Le domicile où se projette beaucoup de technologies pour le vieillissement est souvent un domicile “glaçant”, blanc, lisse, sans bibelots, sans histoires, sans désordres... Un domicile dans lequel on est maintenu parce que dehors, l'environnement est dangereux, parce que dehors l'environnement ne vous reconnaît plus. L'autonomie ne doit pourtant pas se faire dans l'enfermement. Il nous faut la concevoir au-delà du domicile, dans le quartier par exemple ou dans la ville. Il faut passer de la mobilité à la “motilité”, comme l'explique le sociologue [15] [Vincent Kaufmann](#) qui la décrit comme un “potentiel de motilité”, comme le fait d'avoir toujours la possibilité de bouger ou d'agir. Ce qui signifie que je ne suis pas empêché de le faire, que je ne vais pas forcément bouger, mais que j'ai des choix qui me le permettent. Avoir une relation autonome c'est aussi passer de l'automatisation à la relation. C'est enfin un besoin d'élaborer des espaces communs, des espaces tampons, dans le territoire comme dans les rythmes : des espaces tampons d'élaboration collective, de partage, de repos...
- **Attention aux vraies fractures.**
- “*La fracture numérique est une très mauvaise clef d'entrée sur ces questions. Les fractures sociales existent chez les personnes âgées et sont parfois plus importantes, plus marquées que dans d'autres classes d'âges. Le numérique n'y est le plus souvent qu'un symptôme, pas*

une cause originelle. Il faut regarder les écarts, les fractures, mais on sent bien que l'entrée "fracture numérique", surtout pensée en termes de taux d'équipement, n'est pas fertile.

- **Les seniors pionniers.** Enfin, il ne s'agit pas de ne regarder que les problèmes du vieillissement, mais aussi d'essayer de mettre en avant ses atouts. Est-ce que les seniors peuvent être les pionniers de nouvelles formes de travail collaboratives, [16] [comme nous l'a exposé](#) Nicole Turbé-Suetens avec le projet européen [17] [e-Sangathan](#)... Est-ce que les questions sur la transmission ne deviennent pas, avec l'allongement de la vie, des questions clefs de la société ? [18] [Comme le faisait remarquer Rémi Sussan](#), n'y-a-t-il pas des atouts spécifiques à l'âge, dont les seniors pourraient être la clef ? Ou, comme le pose la question du *design universel*, est-ce qu'en se confrontant à une diversité et à des contraintes, ne transforme-t-on pas notre manière de concevoir des services, des produits ou des interfaces pour tous ?

[19] De ces quelques éléments de lecture, il ressort aussi que, sur le fond, sur un thème aussi

sociétal que "Plus longue la vie", "*le numérique n'arrive qu'après*". "*Et c'est tant mieux !*", s'exclame Daniel Kaplan. "*Cela sera d'ailleurs un des enjeux du programme d'osciller entre deux tensions, qui sont autant d'imaginaires du numérique en société. D'un côté, le paradigme de l'optimisation et de l'automatisation.*" C'est-à-dire de ne voir le numérique que comme un moyen de rendre les choses efficaces. "*Une vision "macro", gouvernée par le processus, par l'efficacité, par la rationalité, par la substitution des personnes par les machines... C'est une vision importante,* [20] [mais ce n'est pas la dynamique de fond du numérique qui passe avant tout par l'appropriation.](#) *Ce qu'il se passe en vrai avec le numérique tient beaucoup plus du paradigme de la relation, de l'autonomisation ou le numérique est un ensemble d'outils pour faire de petites choses de la vie, de petits usages : se dire bonjour, s'envoyer des photos de vacances, s'amuser, se faire plaisir, se construire une identité en ligne pour montrer qui nous sommes ce que nous avons envie d'être ou comment nous avons envie d'apparaître aux autres.*"



"C'est la logique des "appropriations", des "itinéraires personnels", des systèmes qui organisent des relations entre deux individus ou mille individus singuliers qui ont tous des histoires, des désirs et des aspirations que privilégiera le programme", a terminé Daniel Kaplan. Ceux qui connaissent la Fing ne seront pas désorientés.

Carole-Anne Rivière a présenté ensuite les thématiques auxquelles le programme d'action va dès à présent s'attaquer. Des thématiques traversées par deux questions qui resteront transversales au programme : celle de connaître la relation à l'innovation des aînés et celle de comprendre s'il y a ou pas un marché spécifique aux seniors. Comment croiser les cycles courts de l'innovation technologique face aux cycles longs du vieillissement ?

- Le premier thème qui s'impose est celui du Temps : un sujet qui, on l'a vu ces deux jours, détermine notre compréhension du sujet. Qu'est-ce qu'un senior, qu'est ce que le vieillissement ? Qu'est-ce que le temps de travail, le temps social, le temps quotidien, le temps symbolique... qui s'incarnent dans la personne âgée ?
- Le second thème portera sur le travail et l'activité pour mieux définir ce qu'est un senior

- actif et s'interrogera pour savoir si repenser l'allongement de la vie signifie repenser la distribution des cycles linéaires de la vie.
- Le troisième thème devrait être celui du territoire : on parle plutôt de rapprochement des générations que de conflits, et le territoire permet de redonner de la corporalité, de la matérialité au sujet. Comment créer des espaces pour qu'il y ait de la place pour nos aînés dans nos immeubles, dans nos appartements ?... On devine que la localité ou la proximité physique sont importantes.
 - Le quatrième thème portera sur le quotidien et l'habitat. Le domicile doit être une fenêtre sur le monde, pour ne pas qu'on n'y vive enfermé.
 - Le cinquième thème portera sur le lien intergénérationnel, car on voit bien que ce sujet complexe doit être interrogé.
 - Dernier thème, l'autonomie et l'éthique : pour comprendre si l'augmentation de la vie par les nouvelles technologies ne renforce pas notre fragilité..

De quoi donner des sujets et des perspectives de débats intéressants.

NB : Les étudiants de l'[21] [Ensci](http://www.ensci.com) ont réalisé, à l'occasion de l'université de printemps, [22] [plusieurs supports de communication](#) pour interroger le numérique par rapport au vieillissement, comme le montre les affiches qui illustrent ce billet. Vous trouverez les autres sur [23] [le fil Flickr de la Fing](#).

From InternetActu.net: <http://www.internetactu.net>

URL to article: <http://www.internetactu.net/2008/06/19/upfing08-plus-longue-la-vie-que-voulons-nous-accomplir-ensemble/>

URLs in this post:

[1] Université de printemps de la Fing: <http://www.upfing.org>

[2] les vidéos: <http://www.webcastor.tv/upfing/>

[3] les comptes-rendus: <http://internetactulive.blogspot.com/search/label/upfing08>

[4] les présentations: <http://www.slideshare.net/slidesharefing>

[5] la Fing: http://www.fing.org/jsp/fiche_pagelibre.jsp?STNAV=&RUBNAV=&CODE=78367591&LANGUE=08;RH=ASSOEDHEC

[6] Seniorsphère: <http://www.seniosphere.com/>

[7] Institut Silverlife: <http://www.silverlife-institute.com>

[8] "Plus longue la vie": http://www.fing.org/jsp/fiche_pagelibre.jsp?STNAV=&RUBNAV=&CODE=78367591&LANGUE=08;RH=ASSOEDHEC

[9] Image: <http://www.flickr.com/photos/fondationinternetnouvellegeneration/2572091639/>

[10] sa présentation: <http://www.slideshare.net/slidesharefing/pistesactionspllv>

[11] Image: <http://www.slideshare.net/?src=embed>

[12] View: <http://www.slideshare.net/slidesharefing/pistesactionspllv?src=embed>

[13] Upload your own: <http://www.slideshare.net/upload?src=embed>

[14] qu'évoquait Vincent Caradec: <http://www.internetactu.net/2008/06/10/upfing08-demain-une-societe-plus-agee/>

[15] Vincent Kaufmann: <http://personnes.epfl.ch/vincent.kaufmann>

[16] comme nous l'a exposé: <http://internetactulive.blogspot.com/2008/06/upfing08-administration-entreprises.html>

[17] e-Sangathan: <http://www.esangathan.fr/>

[18] Comme le faisait remarquer Rémi Sussan: <http://www.internetactu.net/2008/06/11/concentration-et-creativite-un-difficile-equilibre/>

[19] Image: <http://www.flickr.com/photos/fondationinternetnouvellegeneration/2572909474/>

[20] mais ce n'est pas la dynamique de fond du numérique qui passe avant tout par l'appropriation:

<http://www.internetactu.net/2006/09/14/le-present-et-lavenir-de-linternet-quelques-pistes-pour-y-reflechir-par-soi-meme/>

[21] Ensci: <http://www.ensci.com/>

[22] plusieurs supports de communication:

<http://www.flickr.com/photos/fondationinternetnouvellegeneration/sets/72157605692815842/>

[23] le fil Flickr de la Fing: <http://www.flickr.com/photos/fondationinternetnouvellegeneration/>

UPFing'08 : Si les vieux doivent transmettre, qu'est-ce que les jeunes vont nous apporter ?

A l'occasion de l'[1] [Université de printemps de la Fing](#) qui s'est tenue à Aix-en-Provence du 5 au 6 juin 2008 sur le thème du vieillissement et des nouvelles technologies, InternetActu.net revient sur quelques-uns des enseignements majeurs de ces 2 jours. Pour ceux qui souhaitent aller plus loin : [2] [les vidéos](#), [3] [les comptes-rendus](#) et [4] [les présentations](#) sont déjà disponibles en ligne.

[5] Geneviève Laroque, présidente de la [6] [Fondation nationale de gérontologie \(FNG\)](#) est un étonnant et pétillant personnage, dont la conclusion, qui a clos les deux jours de l'UPFing, résonne encore dans nos têtes. Verbatim.



“Nous autres modernes, nous savons que nous voyons plus loin, parce que nous sommes juchés sur les épaules des anciens. Les jeunes générations en savent plus que les générations qui les ont précédées, car c'est sur les connaissances précédentes qu'ils construisent les leurs, y compris lorsqu'elles semblent révolutionnaires.

On a beaucoup parlé de seniors, mais de quoi parle-t-on ou plutôt de qui parle-t-on ? Parle-t-on de gens qui atteignent les 50 ans ? 50 ans n'est encore pourtant que la moitié de la vie aujourd'hui. Parle-t-on de ceux qui auraient entre 50 et 80 ans ? Mais il y a autant de différence entre 50 et 80 ans qu'entre 30 et 50 ans ! Il faut comprendre que sous ce vocabulaire, on parle de gens en fait très différents. Il est important de souligner l'évolutivité de l'avance en âge. Car on change entre 50 et 80 ans, comme on change tout le long du vieillissement. Dans notre société, il y a une grande diversité d'âge et en même temps, on a de plus en plus l'impression qu'il n'y en a plus qu'un seul âge, qu'une seule génération. On constate en effet une étrangeté respective des générations les unes en face des autres. Nous sommes dans une propension naturelle à nous rallier aux “générations du milieu”. On a tendance à gérer tout le monde par rapport à cette génération là, par rapport à cet homme de 35-40 ans, cadre, d'un mètre soixante-quinze de haut... qui constitue la représentation de l'homme moyen ou idéal. Comme si être cet être moyen était la “norme”. Or, cet être moyen a tendance à devenir de plus en plus minoritaire dans la société. J'ai un peu l'impression que nous avons travaillé pendant deux jours sur une société pour tous qui existe encore assez peu dans nos représentations.

Si nous avons bien travaillé, c'est parce que nous avons un peu vieilli ensemble en nous rendant compte qu'on pouvait apprendre des plus vieux, et un peu grandi ensemble, car on s'est rendu compte qu'on pouvait apprendre des plus jeunes. (...)

[7] A partir d'un “certain âge”, les TIC sont-elles une obligation ou un désir ? A-t-on envie d'utiliser des techniques nouvelles ou veut-on rester sur les techniques nouvelles de quand on était un jeune adulte ? On digère bien les



technologies qui étaient les nôtres, mais on a du mal à appréhender les techniques qui surviennent lorsqu'on est un vieillissant en cours de sénescence. En quoi la pression sociale nous oblige-t-elle ? S'approprie-t-on vraiment les nouvelles technologies ou reste-t-on dans un "plaqué qui se décolle" ? Ou bien est-ce qu'on se les approprie vraiment pour constater que cela nous sert et qu'on en a envie ?

Ne tranchons pas, mais pour que ces technologies soient vraiment "appropriées", faut-il spécifier des adaptations pour une génération ou pas ? Le "design for all" a l'avantage de n'exclure aucune population. "La facilitation d'usage la plus grande" est à contre-courant de tout ce qu'on voit autour de nous. Voilà un concept intéressant. Un concept qui correspond aux deux utilités des TIC : répondre à la curiosité du petit d'homme que l'on conserve jusqu'à sa mort, et répondre à la loi du moindre effort, c'est-à-dire la recherche du meilleur chemin pour aller d'un point à un autre, qui n'est pas toujours la ligne droite. Peut-être qu'en se souvenant de ces deux règles, on arrivera à mieux intéresser les plus âgés aux technologies.

L'expérience est une lanterne attachée dans le dos qui éclaire le chemin parcouru dit un proverbe chinois. Si les vieux doivent transmettre, qu'est-ce que les jeunes vont nous apporter ? Nous devons nous donner réciproquement. C'est le seul moyen de ranimer l'affectif de nos échanges. Nous ne pouvons pas dessécher la technique et la technologie sans assécher le lait de la tendresse humaine."

From InternetActu.net: <http://www.internetactu.net>

URL to article: <http://www.internetactu.net/2008/06/19/upfing08-si-les-vieux-doivent-transmettre-que%e2%80%99est-ce-que-les-jeunes-vont-nous-apporter/>

URLs in this post:

[1] Université de printemps de la Fing: <http://www.upfing.org>

[2] les vidéos: <http://www.webcastor.tv/upfing/>

[3] les comptes-rendus: <http://internetactulive.blogspot.com/search/label/upfing08>

[4] les présentations: <http://www.slideshare.net/slidesharefing>

[5] Image: <http://www.flickr.com/photos/fondationinternetnouvellegeneration/2591725903/>

[6] Fondation nationale de gérontologie (FNG): <http://www.fng.fr/>

[7] Image: <http://www.flickr.com/photos/fondationinternetnouvellegeneration/2572081791/>